

# L'Église est notre Mère !

## Hervé Rolland

Face à un monde déchaîné, empli de haine pour Dieu et pour l'Église, car de l'Église et du Christ, c'est tout un, la chrétienté rappelle qu'il y a une vérité, qui nous dit que croire et comment vivre. Pour s'engager sur ce chemin et répondre aux attaques dont souffre l'Église, l'association Notre-Dame de Chrétienté invite à suivre la route de Chartres ces 22-24 mai.



« **L'Église est notre Mère** » : c'est ce thème que méditeront des milliers de pèlerins qui, pour la 28<sup>e</sup> fois, s'élanceront de Notre-Dame de Paris vers Notre-Dame de Chartres lors des trois jours de la prochaine Pentecôte. Un thème d'une brûlante actualité. Car être catholique, c'est se compter comme fils et filles. De Dieu, bien sûr, notre Père et de l'Église, notre Mère. La mère donne la vie, elle aime, protège, soigne, éduque, élève, elle fait de nous des adultes. Comme l'Église pour notre vie spirituelle : elle nous donne cette vie de la grâce, par l'amour du Christ, protège cette vie, la soigne, l'éduque et la développe, par les sacrements. Elle nous élève, elle rend ainsi notre foi adulte.

On connaît l'adage attribué à saint Ambroise : « *Là où est Pierre, là se trouve l'Église* ». Attaquer Pierre, attaquer les pasteurs, c'est attaquer l'Église, c'est attaquer le Christ, donc la vérité.

Les loups attaquent. Ils veulent détruire notre Mère, ils veulent détruire l'Église visible. Depuis des mois, avec une intensité croissante qui rythmait presque la montée au Calvaire, des responsables politiques et certains journalistes se sont déchaînés avec

violence contre le Saint-Père. Certes, des prêtres ont été source de scandale, ce qui est particulièrement douloureux pour des catholiques qui voient dans le prêtre un « *alter Christus* », celui qui doit donner l'exemple.

### Un Pape exemplaire

Benoît XVI a pourtant été admirable de courage. Affrontant la réalité, il a écrit des paroles fortes et décidé une politique exemplaire de transparence et de vérité. Seul à le faire, il a écrit, décidé et expliqué. Et, seul à le faire là encore, il a prié pour les victimes, allant jusqu'à en rencontrer lors de son récent voyage à Malte.

Mais qui s'en soucie ? Les accusateurs pleins de haine n'ont pas eu un mot pour les victimes, ce qui montre assez combien ils s'en moquent. Ils ne cherchent qu'un nouveau prétexte pour accabler l'Église. Ainsi aux faits ont succédé les accusations sans fondement, les amalgames, les insinuations contre le Saint-Père lui-même ou son entourage. Pourquoi cette haine ? Reprenons la réponse de Jeanne d'Arc lors de son procès : parce que Jésus-Christ et son Église, c'est tout un ! L'Église, c'est le Christ, donc la vérité. Saint François de Sales

le rappelle : « *Quoi que nous fassions, le monde nous fera toujours la guerre* ». Or aujourd'hui, le monde tremble, il est angoissé, le monde a peur.

Les hommes modernes ont perdu le sens, la boussole, ils ne savent plus d'où ils viennent ni où ils vont. Ils ont

fini avec ce laïcisme qui empêche de parler de Dieu publiquement. Il n'y a de vie possible, donc de société possible, que dans l'harmonie naturel-surnaturel, parce que Dieu a voulu et conçu le monde ainsi. L'État chrétien rétablit l'ordre des choses, redéfinit les valeurs communes, rappelle la loi naturelle, en fait découler les lois positives, par exemple en faveur de la vie ou de la famille.

Face à cette contre-culture, une seule institution tient bon, l'Église. Parce qu'elle est d'essence divine, tout simplement. Et que son message, qui vient

“C'est maintenant qu'il faut s'engager à défendre l'Église !”

voulu un monde sans Dieu. « *Retirez le surnaturel, il ne reste que ce qui n'est pas naturel* » nous avertit l'écrivain anglais Chesterton. On a voulu retirer le surnaturel, la loi naturelle est partie avec. Ce qui reste ? L'égoïsme inouï auquel conduit le libéralisme, comme la crise financière l'a révélé et continue de le faire : la cupidité ne connaît pas de limite. Et la violence, les trafics, la barbarie, désormais visible partout et exacerbée en terrorisme suicidaire, le point culminant de la culture de mort. Une culture de mort qui non contente d'assassiner des enfants, prétend justifier l'euthanasie, la « location d'uté-

de Dieu fait homme, ne change pas au gré des modes.

### Tournés vers le futur

C'est maintenant qu'il faut s'engager à la défendre ! Nous marcherons trois jours sur ce thème et, nous rappellerons combien la défense de l'Église appelle la construction de ce que nous appelons la chrétienté. La chrétienté, ce n'est pas la nostalgie du passé, tout au contraire : c'est l'effort, tourné vers le futur, pour « *bâtir une société digne de l'homme et du chrétien* » (selon la belle formule des papes).

Un État respectueux de la dignité de l'homme, de la loi inscrite dans sa nature doit en

finir avec ce laïcisme qui empêche de parler de Dieu publiquement. Il n'y a de vie possible, donc de société possible, que dans l'harmonie naturel-surnaturel, parce que Dieu a voulu et conçu le monde ainsi. L'État chrétien rétablit l'ordre des choses, redéfinit les valeurs communes, rappelle la loi naturelle, en fait découler les lois positives, par exemple en faveur de la vie ou de la famille.

La chrétienté redonne le but, la voie, rappelle qu'il y a une vérité, avec charité mais en l'affirmant face à tous les relativismes et toutes les erreurs, y compris celles des autres religions ! Chaque homme a droit à la vérité. Chacun doit savoir ce qu'il doit croire, désirer et faire. Ce qui lui redonnera le sens de la vie, l'envie de vivre, de créer, d'inventer, de s'engager, de donner avec générosité et enfin, l'envie d'aimer.

Rendez-vous à la Pentecôte, sur les routes de Chartres. ♦

**Hervé Rolland,**  
président de Notre-Dame  
de Chrétienté

Pour s'inscrire : Association Notre-Dame de Chrétienté, 49, av. de Paris, 78000 Versailles. Tél. : 01 39 07 27 00 – information@nd-chretiente.com – www.nd-chretiente.com